

Les Verts veulent plus de crèches

FRIBOURG • Le parti écologiste juge l'offre en crèches dans le canton insuffisante. Il réclame plus de sous de l'Etat. Le Syndicat des services publics rêve pour sa part d'un service gratuit.

PHILIPPE CASTELLA

S'ils saluent l'avant-projet de loi sur les structures d'accueil extrafamilial, les Verts fribourgeois jugent les propositions de financement «totalelement insuffisantes». L'avant-projet (cf. «La Liberté» du 12 juin) prévoit un subventionnement de l'Etat à hauteur de 10% du coût effectif moyen des structures d'accueil et une contribution de 0,4% prélevée sur les salaires (environ 7%). Les Verts voudraient, eux, que le canton prenne à sa charge un tiers des coûts.

Dans le canton de Fribourg, l'offre en crèches, mamans de jour, accueils extrascolaires et cantines scolaires est «totalelement insuffisante par rapport aux besoins des parents», écrivent les Verts dans un communiqué. Et d'ajouter: «Par rapport aux autres cantons, les structures existantes sont très chères pour les parents; même les tarifs modérés restent inaccessibles pour des familles aux revenus modestes.»

«Fribourg est en deçà des autres cantons romands en matière de crèches»

C'est pourquoi les Verts jugent les propositions de l'avant-projet «beaucoup trop modestes». Elles restent «en deçà de tous les autres cantons romands». Les Verts aimeraient, eux, que la participation des parents, avec un barème de tarifs progressifs selon le revenu, ne dépasse pas 30% du coût total, canton et communes assurant une part de 35% chacun. Ils envisagent même que la part parentale tombe à 24% avec la contribution prévue des employeurs.

Le parti demande en outre que le soutien étatique ne se limite pas au domaine préscolaire, mais qu'il s'étende également aux accueils extrascolaires et ce jusqu'à la fin de l'école obligatoire. Une autre solution qu'il pourrait appuyer, c'est le transfert de la responsabilité pour les accueils extrascolaires dans le domaine des écoles, avec un financement analogue aux structures scolaires.

«Dans tous les cas, écrivent les Verts, la coordination entre le monde scolaire et extrascolaire doit être assurée et donc améliorée par rapport à aujourd'hui.» Les Verts souhaitent encore inscrire trois objectifs chiffrés dans l'avant-projet de loi. Premièrement, le doublement du nombre de places en crèches dans les cinq ans. Puis, dans un délai de dix ans, pouvoir proposer 20 places (crèches ou assistantes parentales) pour 100 enfants en âge préscolaire.

Davantage de cantines

Enfin, comme troisième objectif, l'installation de cantines scolaires et accueils extrascolaires pour deux tiers des enfants en âge scolaire. Des buts qu'ils qualifient de «plus modestes que les recommandations de l'Unicef et la réalité dans d'autres pays européens».

Et les Verts de rappeler en conclusion que ces structures d'accueil sont aujourd'hui indispensables pour la conciliation entre les besoins de la famille et du monde du travail. C'est aussi un atout important pour permettre aux femmes de rester ancrées dans leur profession, et donc un atout pour l'économie. I



Les Verts fribourgeois souhaitent doubler le nombre de places en crèches dans les cinq ans.

CHARLES ELLENA / PHOTO PRÉTEXTE-8

LE PROJET SUR LES CRÈCHES MANQUE D'AMBITION

«Un projet trop flou et qui manque d'ambition»: le Syndicat des services publics (SSP) porte un regard sévère sur l'avant-projet de loi sur les structures d'accueil extrafamilial (cf. «La Liberté» du 12 juin). Dans l'absolu, le syndicat rêve de transformer ces structures en un véritable service public gratuit pour les parents et qui serait entièrement subventionné par les pouvoirs publics (communes, canton, Confédération). «Ce projet étant de longue haleine, nous considérons positivement tout développement allant dans ce sens», reconnaît toutefois le SSP dans un communiqué.

Cela ne l'empêche pas de regretter le manque d'ambition de l'avant-projet «qui ne fixe pas d'objectifs clairs, notamment en termes de capacité d'accueil mais aussi en termes de financement». Il ne permettra pas d'offrir un accueil extrafamilial de qualité, en suffisance et accessible à toutes les bourses. Le SSP propose de porter la participation des employeurs, prélevée sur les salaires, de 0,4% à

0,8%, à l'image de ce qui se fait dans le canton de Vaud. Quant à la participation de l'Etat, le syndicat veut carrément la quintupler, en la faisant passer de 10% à 50%, comme dans le canton de Berne.

Il défend par ailleurs l'option d'un barème tarifaire unifié pour le canton et édicté par l'Etat, en pour cent du prix coûtant de la place et en tenant compte du revenu des parents. Pour le SSP, il manque aussi au projet un mécanisme d'encouragement à la création de places de garde sur tout le territoire cantonal. Et de citer encore là le modèle vaudois qui prévoit un prélèvement de 5 francs par habitant pour toutes les communes, même celles ne disposant pas de structures.

Autre souci: si l'avant-projet inclut dans l'offre l'accueil extrascolaire, il n'y est pas fait mention dans les articles concernant le financement. Or pour le SSP, l'accueil extrascolaire doit aussi bénéficier d'un subventionnement adéquat de la part des pouvoirs publics. PHC

TÉLÉPHONES

Switel vend 30 000 pièces à Türk Telecom

GERARD TINGUELY

Propriété du Groupe Telgo, à Granges-Paccot, la marque Switel vient de signer un gros contrat avec l'opérateur Türk Telecom, portant sur la livraison, dès le mois d'octobre, de 30 000 appareils pour le réseau fixe. Selon Tobias Grube, adjoint à la direction, «c'est quand même exceptionnel qu'une petite société comme la nôtre puisse gagner un appel d'offres international. C'est assez intéressant pour le chiffre d'affaires et d'autres commandes vont venir!» Trois modèles Switel (design, eco-mode, entrée de gamme) seront donc proposés aux consommateurs turcs.

Pour Selim Dusi, directeur de Telgo et créateur de Switel, «être une marque suisse forte, associée à une image de qualité, a fait la différence face à la concurrence». Pour ce Suisse naturalisé, son origine turque a sans doute aussi aidé à ouvrir la porte de ce marché et à finaliser la négociation. Ce contrat ne peut que réjouir la dizaine d'employés de la société.

Avec ses 20 millions d'abonnés, Türk Telecom est leader sur le marché libéralisé. Après la Grèce, la France, la Pologne et la Turquie, la signature de nouveaux accords de distribution en Italie et en Asie est annoncée.

Depuis quelques années, Switel figure parmi les leaders suisses sur le marché de la téléphonie fixe, avec 25-30% de parts de marché. Elle commercialise des appareils pour les réseaux fixe, mobile ou internet, adaptés aux besoins des seniors, malentendants et malvoyants, des babyphones et des talkies-walkies.

En dix ans d'existence, Switel a vendu plus de 3 millions de téléphones et connaît une croissance à deux chiffres. Les appareils de la marque viennent de Suisse alors que les autres produits commercialisés par Telgo sont fabriqués en Chine et à Hong Kong. I

EN BREF

AUTOMOBILISTE BLESSÉ

AVRY Samedi vers 16 h 40, un automobiliste de 79 ans qui circulait sur la route de Payerne à Avry s'est déporté à droite, heurtant une balise et plusieurs pierres au bord de la route. Sa voiture a fait un tonneau. Blessé, l'automobiliste a été transporté en ambulance à l'Hôpital cantonal de Fribourg.

PUBLICITÉ

Besoin d'un lit électrique?



- location
- lits traditionnels
- lits encastrables
- matelas anti-escarres

Renseignements:
026 347 39 40

locations@croix-rouge-fr.ch
www.croix-rouge-fr.ch

La Tuile entend miser sur la prévention

FRIBOURG • Eviter que n'augmente l'hébergement d'urgence: c'est l'objectif N°1 de La Tuile.

CHRISTINE WUILLEMIN

Une 20^e assemblée générale, oui, mais pas encore un 20^e anniversaire. Pourtant, le centre de logement d'urgence du canton de Fribourg, La Tuile, et l'association du même nom ont décidé de revoir leurs priorités et de clarifier leurs activités en prévision du jubilé de l'année prochaine. «Un 20^e anniversaire, c'est d'abord l'occasion de marquer la différence entre l'association La Tuile et La Tuile centre d'accueil et d'hébergement d'urgence», explique son président Jean-Claude Jaquet.

L'équipe de l'actuelle «maison jaune» de la route de Marly à Fribourg, n'a jamais eu de cesse d'améliorer son accueil hôtelier depuis sa création en 1991 à Bourguillon. Mais aujourd'hui, elle entend davantage miser sur la prévention en

amont et en aval de l'hébergement d'urgence. En clair, le double objectif de l'association La Tuile est d'éviter qu'une personne doive recourir à un logement d'urgence et, si tel est tout de même le cas, de favoriser son départ en vue d'un logement durable.

«La précarité n'est pas une fatalité ni une finalité», c'est l'idée qui a germé, en 2008, dans l'esprit du comité de direction. «Notre rôle est de vivre cette difficulté des gens, croire en eux, les accueillir dans le confort et en même temps avoir l'envie de les mettre dehors et de le leur communiquer. Il faut donner les moyens de la réinsertion», déclare Jean-Claude Jaquet.

«Nous faisons un peu de l'anticlientélisme pour le centre d'accueil et d'héberge-

ment. Mais malheureusement, il reste toujours nécessaire», poursuit-il. La Tuile a accueilli 347 personnes pour un total de 6 645 nuitées en 2009, soit 20% d'augmentation par rapport à l'année précédente.

Un discours qui s'est concrétisé en 2009 avec la création d'un poste de responsable du suivi socio-éducatif ainsi que d'un programme d'accompagnement au logement. Ce dernier s'articule en trois volets. Tout d'abord, vient le logement accompagné qui vise à sortir la personne de l'urgence en lui trouvant un toit et en l'aidant à régulariser sa situation. Ensuite, par l'accompagnement au logement, La Tuile adopte un rôle de soutien à la vie quotidienne dans le but de conserver le domicile. Enfin, un suivi socio-éducatif met la

personne en contact avec un réseau d'aide afin que la réinsertion se passe au mieux. «Nous comptons environ une sortie par mois vers une situation de vie stable, ce qui est très positif», indique Sylvie Goumaz, responsable du suivi socio-éducatif et coordinatrice d'équipe.

Afin d'améliorer son seuil d'autofinancement, La Tuile bénéficie de l'apport de divers donateurs ainsi que d'un récent coup de pouce de la Direction de la santé et des affaires sociales. «Cette structure bas-seuil est essentielle pour nous, canton, car elle s'est donnée pour mission de répondre à une urgence pour faire face au manque de logements mais également pour répondre à l'appel d'une partie de la population.»

«Et à ces gens-là, La Tuile apporte avec compétence et détermination des réponses à la réalité douloureuse des sans-abri», déclare Anne-Claude Demierre, conseillère d'Etat. «Leur action est primordiale car elle représente souvent l'ultime rempart avant la déchéance», poursuit-elle. Le canton a soutenu La Tuile à hauteur de 465 000 francs sur un budget total d'environ 800 000 francs en 2009. I

PUBLICITÉ

Votre partenaire
BMW à Payerne.

Dimab SA
Payerne

www.bmw.ch

Dimab SA Payerne
La Palaz
Zone Industrielle
1530 Payerne
Tél. 026 662 40 30
www.bmw-dimab.ch

